

Nairobi une métropole fragmentée.

Nairobi est perçue comme une ville résolument moderne, permettant de nourrir l'espoir d'un mode de vie libéré. Le CBD (*central business district*), haut lieu de la ville, constitue le paysage de cette modernité. Il se compose de gratte-ciel, de vitrines de mode, de banques, de magasins high-tech et de cafés à la mode. [...]

Lorsqu'ils s'installent à Nairobi, une partie des jeunes migrants trouvent du travail dans le secteur des services domestiques au sein des quartiers de classe moyenne et supérieure. Ils sont généralement employés, moyennant un très bas revenu, en tant que jardiniers, peintres, concierges, hommes ou femmes de ménage, ou, pour nombre d'entre eux, gardiens de sécurité. Leurs expériences citadines se confrontent alors, de façon très immédiate, au phénomène de fragmentation urbaine. [...]

Au quotidien, et au même titre que d'autres travailleurs domestiques, les gardes de sécurité franchissent à plusieurs reprises une frontière symbolique entre des espaces urbains éclatés, aux formes, aux codes, et aux représentations hétérogènes. [...] La majorité des gardiens résident dans les quartiers de bidonvilles (*slum*). Lors de la dernière étude d'UN-Habitat (2006), environ 50 % de la population de Nairobi vivait dans des quartiers d'habitat spontané. Ceux-ci couvraient environ 5 % de l'aire métropolitaine. Kibera, situé à Nairobi-Ouest, est le plus grand d'entre eux en termes de population, et accueille un grand nombre de travailleurs domestiques travaillant dans les quartiers Ouest.

Jean-Baptiste Lanne, « Portrait d'une ville par ceux qui la veillent. Les citadinités des gardiens de sécurité dans la grande métropole africaine », *Géoconfluences*, 2017

